



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

LA VOIE ROYALE DE LA CROIX.

Règle 7 du Croisé : Le Croisé refuse la voie large et veut cheminer sur la Voie Royale de la Croix.



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication

La vie sur terre est un voyage vers le Ciel ! Vers notre vraie Patrie, où nous jouirons de Dieu dans le bonheur le plus parfait !

Mais savons-nous bien quelle est la route pour y arriver ?

Jésus nous l'apprend : « Large est la voie qui conduit en enfer, et nombreux sont ceux qui la suivent. Étroite est la voie qui mène au Ciel, et peu sont ceux qui la suivent. »

Le bon chemin, c'est donc la voie étroite, c'est la voie de la Croix !

Et pourquoi la Croix ? ... Au Ciel, dans le Royaume du Dieu trois fois Saint, rien de souillé ne peut entrer... Hélas, nous sommes tous de pauvres pécheurs : que de taches dans notre âme... Il faut expier le mal commis, et lutter contre nos mauvais penchants, conséquences du péché originel. Et c'est justement la souffrance de la Croix que notre Sauveur a choisie pour nous racheter et gagner un trésor infini de grâces pour notre sanctification ! Mais il faut aussi que nous ajoutions aux mérites infinis de sa Passion notre petite part d'expiation.

Aimons donc la Croix de Jésus, d'où nous vient le salut ! Aimons les petites croix que Jésus nous envoie. La croix, pour nous, c'est toute souffrance que l'on accepte chrétiennement. C'est le moyen par excellence pour purifier nos âmes, pour prouver à Jésus que nous L'aimons plus que nous-mêmes, et pour gagner ainsi beaucoup de mérites pour le Ciel !

La Croix, c'est donc la seule route qui nous conduira au Ciel : c'est une route étroite, oui, mais elle est royale ! Royale, parce que c'est le chemin que notre Roi a suivi, en choisissant pour nous sauver le Sacrifice de la Croix. Royale, parce que c'est l'unique chemin qui conduit droit au Royaume des Cieux !

Écoutons le secret que Saint Augustin nous donne pour marcher courageusement et même joyeusement sur la Voie Royale de la Croix, sans avoir peur de la souffrance : « *Quand on aime, il n'y a pas de peine ; et s'il y a de la peine, la peine elle-même est aimée !* » Le secret, c'est donc d'avoir un grand amour pour Jésus-Christ : cet amour nous fera aimer la croix, il nous la rendra légère et nous donnera des ailes pour atteindre le Royaume de Dieu !



*Voici le chemin royal de la Croix !
La Foi nous y éclaire, l'Espérance nous y soutient, la charité nous y attire.*

La voie de la Croix :

étroite, mais royale...

Suivons cette voie comme Paul, le Croisé :
" J'ai supporté sans me plaindre une toux pénible. Il faisait très froid, je l'ai offert à Dieu. Je ne voulais pas laisser les autres jouer avec ma balle, mais je les ai laissés jouer avec. Il y avait quelqu'un qui m'agaçait, je l'ai supporté pour faire plaisir à Jésus."

En route vers le Paradis !



La voie des gens du monde :

large, mais malheureuse...

Avec Marcel, l'égoïste, le mondain :
" Je ne vais pas partager avec les autres ce qu'on me donne à moi... Pourquoi me priver d'un plaisir ? - Jamais, je ne ferai telle chose qui me coûte. Et, puis, si je n'ai pas envie, pourquoi le ferais-je ? - Je veux jouir de ma jeunesse ! "

En route vers la perdition !

Nous pouvons tous porter notre Croix à la suite de Jésus, en faisant volontiers pour Lui tout ce qui nous coûte davantage.
Vive Jésus, vive sa Croix ! Quelle belle récompense Jésus nous prépare dans son Royaume !



Pratique

- A chaque fois que quelque chose m'ennuiera (*une petite douleur, une tristesse, une peine, un effort qui me coûte, une chose désagréable...*) je dirai dans mon cœur : "Merci mon Dieu pour cette petite croix, elle m'aide à ressembler à Jésus et à expier mes péchés !" et je supporterai volontiers cette chose sans me plaindre.

- Le soir, je remplirai bien mon trésor du Carême. Je ferai tous les jours le sacrifice spécial que j'aurai choisi.



Saint Louis, un ami de la mortification. Parce qu'il était chrétien, le grand roi saint Louis savait qu'il devait mortifier son corps, et dans son beau palais, il le mortifiait. Le roi s'ingéniait pour s'imposer des privations dans ses repas. Il choisissait les plus petits poissons, qui sont moins bons que les autres : seulement, afin de cacher sa mortification, il faisait découper les gros comme s'il en avait mangé. Quelquefois il se contentait du potage pour tout dîner et il faisait distribuer aux pauvres le reste des plats.

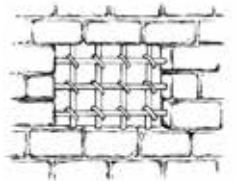
Quand on lui servait des viandes accompagnées de sauces délicieuses, il y mettait de l'eau pour les affadir. De même, quand on lui servait des légumes et des fruits de la nouvelle saison, qui sont si succulents, il n'en prenait jamais : et pourtant il aimait extrêmement les fruits.

Il avait soin de régler sa nourriture et son breuvage. C'est ainsi qu'il se tranchait un morceau de pain d'une certaine épaisseur, la même chaque jour, et il n'en reprenait point. Il ajoutait une si grande quantité d'eau dans son vin que sa boisson n'en avait plus le goût. Il n'aimait pas la bière, et cependant il en buvait par mortification. Outre ces privations de chaque jour, ses jeûnes étaient très fréquents. Le Vendredi Saint et la veille de Noël, il jeûnait même au pain et à l'eau.

Son lit se composait de planches sur lesquelles on mettait un matelas de coton et une seule couverture. Il portait, trois jours par semaine, un cilice appliqué directement sur la peau : c'est une sorte de chemise très rugueuse, un peu comme sont les gants de crin. Il consacrait le vendredi à des mortifications de toutes sortes en mémoire de la Passion de Notre-Seigneur. Ce jour-là, il évitait de rire et, si la chose lui arrivait, il s'arrêtait aussitôt.



Innocent et en prison ! Saint Pierre de Vérone, martyr, étant en prison, se plaignait de ce qu'on l'y avait mis sans qu'il eût fait aucun mal. Notre-Seigneur lui répondit : « *Et moi, Pierre, n'étais-je pas innocent ? Avais-je mérité les opprobres et les douleurs dont j'ai été accablés dans le cours de ma passion ? Apprends donc de moi à souffrir avec joie les plus grandes peines sans avoir commis les crimes pour lesquels on te les impose.* » Ces paroles de Jésus-Christ firent une telle impression dans le cœur de saint Pierre, qu'il mit dès lors toute sa félicité dans les souffrances, tout son honneur dans l'humiliation et toute sa joie dans la croix de Jésus-Christ. Et lorsqu'il en fut arrivé à ce degré d'humilité et d'amour de la croix, Dieu mit en lumière l'innocence et la vertu de son serviteur, et celui-ci se trouva délivré et réhabilité, et sa réputation grandit encore !



Non, je ne veux pas être délivrée de ma croix... Christine était malade depuis longtemps et en proie à de grandes souffrances. Un jour, elle reçut la visite d'une de ses amies. Celle-ci, émue de compassion lui montra le crucifix en lui disant : « *Essayons de demander au divin Sauveur que vous soyez délivrée de tant de souffrances.* - Comment, répondit Christine, vous me montrez le crucifix, et vous me conseillez de demander la délivrance des maux que j'endure ? C'est justement l'aspect d'un Dieu cloué sur sa croix qui m'avertit que je dois aussi rester clouée sur la mienne. Non, je ne veux pas être délivrée de ma croix, comme il n'a pas voulu lui-même être délivré de la sienne. Je ne veux pas ressembler au mauvais larron qui désirait en descendre, mais imiter le bon larron qui désirait y rester attaché avec le Sauveur : et, comme lui, je prierai seulement Jésus qu'il ne m'oublie pas dans son Royaume. »



Quand nous aurons des peines, des petits malheurs, ne nous plaignons pas ; pensons que, comme Jésus, nous portons notre Croix et demandons-Lui de nous aider à la bien porter.

Pour nous il est bien juste que nous souffrions car nous avons commis le péché, et le péché mérite une punition. Mais Jésus n'a souffert que pour les péchés des hommes.

Nos Heures de Garde en Carême

LE CARÊME est comme le temps de récolte du Bon Dieu : il vient glaner dans nos âmes nos actes de générosité, nos efforts pour être meilleurs, nos sacrifices unis au Sien, surtout ! Alors, chers Croisés, en avant ! Pour ne pas décevoir notre bon Jésus, faisons nos Heures de Garde avec une ardeur redoublée.

PENSÉE SPÉCIALE : "J'offrirai mon heure de garde pour consoler Jésus de tous les péchés qui sont commis."



Exhortations

Le Chemin de la Croix : une mine de grâces !

Si nous faisons souvent le Chemin de la Croix, nous gagnerons de grands trésors pour notre âme : nous obtiendrons un grand amour pour Jésus crucifié, nous concevrons une vive horreur du péché, nous apprendrons à supporter plus facilement nos frères et sœurs, et nos compagnons quand on les trouve ennuyeux, par amour pour Jésus.

Il est étonnant, n'est-ce-pas que tant de bons chrétiens fassent si rarement le Chemin de la Croix ? Aussi en trouve-t-on bien peu qui souffrent volontiers une petite peine pour l'amour de Jésus.

Au moins durant le Carême (mais ce serait bien aussi de le faire de temps en temps pendant le reste de l'année), faisons chaque vendredi le Chemin de la Croix, seul ou avec notre famille. A chaque station, demeurons quelques instants à regarder Jésus et à lui parler affectueusement, et à la fin, prenons une résolution ferme : « *Mon Jésus, qui avez souffert cruellement à cause de moi, je ne commettrai plus tel péché ...* » ou bien « *Je ferai tel effort ..., tel sacrifice qui me coûte...* »

Sainte Vierge Marie, aidez-moi à devenir un ami de la Croix !



Il faut que nous habituions notre corps à se priver même des plaisirs permis, non pas de tous, mais de quelques-uns ; et cela tous les jours. C'est ce qu'on appelle la *mortification*. Si notre corps est habitué à jouir de tous les plaisirs permis, il se jettera avec une telle fougue sur les plaisirs défendus que nous ne pourrons pas l'arrêter.

Quelques exemples de mortification : Se priver de dessert ou de la moitié de son dessert. Reprendre deux fois d'un plat qu'on n'aime pas et ne pas reprendre d'un plat qu'on aime. Retarder un peu le moment de boire quand on a bien soif. Refuser un bonbon que l'on vous offre (mais le refuser aimablement !). Se lever promptement (sortir du lit !) le matin, au premier appel.

Pour de bons résultats, commençons par des mortifications, peu nombreuses peut-être, mais fixées d'avance et fermement accomplies.

Pour qu'une mortification soit utile, il faut qu'elle soit faite avec fermeté. Le démon sait qu'un homme mortifié lui échappe : il se rappelle les *Saints* qui ne s'écoutaient pas. Lorsque vous serez sur le point de faire une mortification, il essaiera donc de vous tromper et de vous faire renoncer à votre sacrifice. *Soyons fermes,* et ne remettez jamais à plus tard la mortification que vous pouvez faire à l'instant !

VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la
Croisade Eucharistique

Frère Pascal fait renoncer Martin Crespo à sa résolution de vengeance.

Martin Crespo raconte : « J'étais très jeune, quand un soir on porta à la maison, criblé de blessures, le cadavre de mon père. La voix du peuple indiquait les assassins, mais la justice laissa le crime impuni. Nous tous alors, exaspérés d'une telle infamie, nous jurâmes de nous venger. Mais, petit à petit, mes proches abandonnèrent l'idée de la vengeance, et je restai seul, avec la haine dans mon cœur, en attendant l'âge pour exécuter ma résolution. J'arrivai à dix-sept ans, et tous, connaissant mon caractère, craignaient d'un jour à l'autre un grand malheur. Les religieux, les autorités avaient toujours essayé de me convertir, mais tout avait été inutile, et depuis un peu de temps, je croyais qu'on me laissait finalement tranquille. Et voici que vient le soir de ce Vendredi Saint. Le Seigneur, après l'heure de la crucifixion, fut porté en triomphe, dans la Sainte Eucharistie. Tout le peuple prenait part à la procession, et j'allais avec les autres. A l'une des Stations, je m'entends interpeler par le prédicateur, qui essayait de m'émouvoir avec ses exclamations. Je lui hurlais d'arrêter de me tourmenter, parce que je savais ce que je devais faire. Mais frère Pascal me prend à l'écart, et, me fixant droit en face, regardant jusqu'au fond de ma triste âme : « *Pardonne, ô fils !* – implora-t-il, en m'indiquant les peines du Seigneur – *pardonne, pour ce Jésus qui s'est fait crucifier pour nous, pardonne par amour pour Lui.* »

Je ne me sentais plus ce que j'étais avant. Mon âme s'était transformée, quand ces saintes paroles y pénétrèrent. Le loup assoiffé de sang devenait un timide agneau. Mon cœur était plein d'émotion. Abaisant la tête et sanglotant, je répondis : « *Oui, oui, je le veux, je pardonne pour l'amour de Dieu.* »

Et quand Frère Pascal annonça à la foule que je pardonnais, ce fut pour tous un immense soulagement, comme si la ville avait été sauvée d'un désastre. »

(à suivre)





Lecture à méditer.

« O bonne Croix ! »

L'horreur de la souffrance représente le plus grand obstacle pour notre sanctification. Si l'on n'a pas le courage de prendre la résolution ferme et décidée d'affronter la souffrance et, si cela est nécessaire, la mort, jamais nous ne pourrions devenir des Saints, au dire de Sainte Thérèse d'Avila.

La Croix (toute souffrance – physique ou morale – que l'on accepte chrétiennement) est vraiment nécessaire à tout chrétien car elle a une valeur non commune tant pour réparer le péché que pour atteindre la sainteté. Quel trésor que la Croix, et combien de titres d'excellence elle renferme !

Elle expie nos péchés. Elle soumet la chair à l'esprit. Elle nous détache des choses terrestres. Elle nous purifie et nous embellit. Elle obtient tout de Dieu. Elle nous rend de vrais apôtres. Elle nous rend semblables à Jésus et à Marie.

C'est par degrés que les saints se sont élevés à l'amour pour la croix, jusqu'à préférer la douleur au plaisir, par amour de Jésus-Christ, et à s'offrir à Dieu comme victimes d'expiation pour les péchés du monde. Quant à nous, commençons à gravir les premiers degrés d'amour pour la croix : voici quelques règles pour notre vie pratique.

1- N'omettre aucun de nos devoirs parce qu'il nous cause de la douleur. C'est le premier degré, indispensable pour la conservation de l'état de grâce. Celui qui omet un devoir grave (par exemple, l'assistance à la Messe un jour de précepte, le jeûne ou l'abstinence en un jour indiqué par l'Eglise, etc.) à cause de la peine que son accomplissement lui causerait, commet un péché mortel et perd l'état de grâce.

Mais même lorsqu'il s'agit de devoirs légers, il est nécessaire de les accomplir malgré les difficultés qui peuvent se présenter. Par exemple, n'abandonnons pas à cause de l'ennui, ou de quelque petite incommodité, nos pratiques ordinaires de piété (le chapelet, le quart d'heure de méditation...) ainsi que les tâches de notre devoir d'état (travail scolaire, étude, aide à la maison...). L'accomplissement fidèle de nos devoirs, malgré les difficultés, représente déjà un progrès notable dans la pratique de l'amour de la Croix.

Un jeune disciple de Jésus crucifié... Charles Clarentin, né en Picardie au milieu du XVIIe siècle, eut le bonheur de goûter dès son enfance le mystère et la vertu de la croix. Au collège d'Amiens, il s'appliqua avec une scrupuleuse fidélité à l'accomplissement de ses devoirs, sans que rien ne pût l'en distraire. Quand la rigueur du froid ou d'autres incommodités étaient pour ses camarades un prétexte d'interrompre leur travail, et qu'ils l'invitaient à faire comme eux, il leur répondait : « Eh quoi ! ne faut-il rien souffrir pour l'amour de Jésus-Christ, qui a tant souffert pour nous ? »

2- Accepter avec résignation les croix que Dieu permet ou nous envoie. Ce deuxième degré nous fait accepter volontiers ce que Dieu nous envoie directement ou ce qu'il permet qu'il nous arrive : *maladies, persécutions, froid, chaud, humiliations publiques, travaux fatigants et inattendus, etc.*

Toutes les petites contrariétés qui constituent la trame de notre vie ont une valeur sanctifiante si nous savons y découvrir la main providentielle de Dieu ! Portons volontiers notre croix quotidienne, et nous serons sûrs de progresser dans la Voie Royale de la Croix !

... et amant de la Voie royale de la Croix. Dieu soumit cet amour à de fortes épreuves. Charles tomba dangereusement malade ; il souffrit des douleurs aiguës qui lui firent croire que sa fin n'était pas éloignée ; alors il fit mettre un crucifix devant son lit, pour l'avoir toujours sous les yeux. Son confesseur le visita dans un moment de crise, et lui demanda comment il se trouvait : « Mon Père, répondit Charles, en plaçant ses deux mains sur sa poitrine, en ce qui concerne mon corps, je vous avoue qu'il souffre beaucoup ; mais mon âme est remplie de tant de consolations, que j'ai de la peine à les contenir ! » Alors, il saisit le crucifix qu'on lui présentait, le baisa avec transport, et répéta plusieurs fois : « Mon amour est crucifié, et moi je vis encore !... »



La confiance que la croix lui inspirait n'était pas moins forte que son amour n'était tendre ; il la pressait sur son cœur, l'embrassait et s'écriait : « Qui osera m'attaquer avec cette défense : c'est mon épée, c'est mon escorte et ma sauvegarde ; voilà ma cuirasse et mon bouclier ! » Les approches de la mort n'eurent rien d'effrayant pour le disciple de Jésus Crucifié ; il se réjouissait à la pensée du ciel, et ce fut en tenant la croix et en prononçant ces paroles : « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains, » qu'il cessa de vivre sur la terre.

3- Pratiquer la mortification volontaire. Enfin, prenons aussi l'initiative, malgré la répugnance que peut éprouver la nature, d'aller à la rencontre de la douleur, en pratiquant volontairement la mortification.

Chacun, selon ses forces, sa condition, selon l'inspiration de Dieu et les conseils du directeur spirituel, trouvera le sacrifice spécial, la privation, le renoncement, l'austérité particulière à pratiquer à l'imitation des saints.



O Jésus, que votre croix est belle et chérie à l'âme qui vous aime ! Comme il est doux de vivre avec elle !

La **CROIX** nous protège contre les vents impétueux des tentations.

La **CROIX** nous soutient dans le chemin de la vie, parsemé d'épines.

La **CROIX** nous ouvre la porte du Ciel !

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Mars 2022 : La joie dans la sanctification.

Avril 2022 : Pour que tout soit restauré dans le Christ.